

« Jeudi 27 octobre à 14h30, au théâtre municipal de la Cité des Arts et de la Culture, à Paris, se déroulera la 19e édition du festival international des métiers d'art et de l'artisanat. L'objectif de ce rendez-vous annuel est de faire découvrir aux visiteurs les savoir-faire traditionnels et contemporains, mais aussi les métiers d'avenir. Les stands proposeront des démonstrations, des ateliers, des conférences et des expositions. Des artistes et artisans venus de toute la France et de l'étranger seront présents pour présenter leurs créations et leurs techniques. Le festival sera également l'occasion de mettre en avant les métiers d'art et de l'artisanat dans une perspective sociale et économique, en soulignant leur importance pour l'emploi et le développement durable. Enfin, il sera l'occasion de célébrer la richesse culturelle et patrimoniale de nos régions et de nos pays. »

on projet, Sâmi, en 1^{re} ES, l'expose avec joie : une maquette du stade de foot constitue pour la Coupe du monde au Brésil. L'idée ? Monter les changements sociaux, econo- miques, géographiques et historiques dans un événement, « C'est un travail à la fois scolaire et personnel », précise-t-il. Avant d'ajouter : « Quand ça marche pas, les assistants

que ses lecteurs ont tiré un roman, *Ce journal, public et social*, ses lectures sont attelées à l'écriture d'un recueil intitulé *C'est volontiers, souligne-t-elle, l'écrit qui vit au quotidien*. « Cette œuvre publie et participe au monde commun. » Cette même, ses lectures se sont attelées à l'écriture d'un recueil intitulé *C'est volontiers, souligne-t-elle, l'écrit qui vit au quotidien*. « Cette œuvre publie et participe au monde commun. » Cette œuvre publie et participe au monde commun. »

ROVISSEUR
CYCLES,
Mancioux,
éritine
ique avec filtre :
crot à notre
sion de service
clic et surtout
be basse pas
pas ".



lors à la place du prof...». « Si ça tient, c'est parce que l'équipage est exceptionnelle et que c'est humanement irréductible, poursuit sa collègue Nathalie Cadot. Céleste a l'Espace 93 de Clichy-sous-Bois, où projets et cœurs ont « tout donné ». Sur scène : 60 jeunes issus des quartiers, qui ont été accompagnés par une équipe d'artistes, skectches, concerto, ainsi qu'une adaptation de l'œuvre de Shakespeare par la classe de théâtre, une représentation des Raisins de la colère, en anglais, mode chantat à Marcellaz ; un point d'orgue... » Nous sommes très attentifs à leur demande, reprend Jérôme Cadot-Romero, prof de lettres depuis vingt-deux ans à Alfred-Nobel. Là, je n'ai pas cours, mais ils réclament autre heures avec une liste de choses à choisir pour « l'intégrale de ses personnalités ». En 2012, elle a fait venir le romancier Tanguy Dvorak. « En 2013, nous devons faire quelque chose de nouveau », promet-il. De cette rencontre tombeuse avec les autres, elle sort une constante grâce à qui peu à peu vont se construire par eux-mêmes grâce à l'écriture », pointe-t-elle. De cette rencontre tombeuse avec les autres, elle sort une constante grâce à l'écriture », pointe-t-elle. De cette rencontre tombeuse avec les autres, elle sort une constante grâce à l'écriture », pointe-t-elle. De cette rencontre tombeuse avec les autres, elle sort une constante grâce à l'écriture », pointe-t-elle.

Mais, pour les hissiers haut, le lycée s'apprête sur la multi-
litude de dispositifs, élaboré des projets, fonctionne
en incubateur. Avec une double exigence : permettre
aux très bons de le rester et d'avoir de l'amélioration, et
faire progresser les moins bons pour qu'ils réussissent.
Pour certains enseignants, le résultat final est plus
un manège qu'il n'y paraît. « En réalité, il y a deux types
d'élèves : génératrice et technologique, l'un élève à une image
positrice de l'école et sait que le prof a l'autorité. Dans
la classe qui me suit, l'autre élève n'a rien à faire mais il
est positif et il aime l'école. »

UNE ÉQUIPE EXCEPTIONNELLE

Alfred-Nobel Le lycée qui déjoue les préjugés